



La Ronde

de Blaise Perrin
Documentaire
France - 0h52

JEU 30/09/2021 21h00

MAR 05/10/2021 20h00

Court-métrage

CES P'TITES HEURES

De Judith Herbeth, Inès Brini et Julien Cortey

Animation - 4'23

À Paris, une nuit d'été, une femme à sa fenêtre rêve les activités nocturnes de son voisinage.

Blaise Perrin, réalisateur

Blaise Perrin, photographe français né en 1982, obtient un Master arts, spécialité « études cinématographiques et audiovisuelles » à l'Université Lyon II en 2006. Il intègre ensuite l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles en 2006 et en sort diplômé en 2009. La même année, il devient lauréat de l'académie des Beaux-Arts, lui permettant ainsi de séjourner deux années à la Casa de Velázquez à Madrid (<https://www.casadevelazquez.org>).

Durant ces deux années à la Casa de Velázquez, il travaille notamment sur un projet photographique, intitulé *L'Ouvrage*, centré sur la cathédrale que construit Justo Gallego Martínez depuis 60 ans, seul ou presque, dans un petit village en banlieue de Madrid. Dans ce travail, Blaise Perrin s'attache principalement aux détails, aux outils de construction ou aux objets du culte religieux. Il se focalise sur " *les objets du*



quotidien, qui sont les témoins et acteurs du dessein du bâtisseur ". Blaise Perrin prend le parti d'inviter les spectateurs à imaginer et remplir les espaces manquants plutôt que de faire la description de la structure de l'ouvrage. Ce parti pris, de s'attacher à un fragment essentiel d'un ensemble, et non à son intégralité, se retrouvera dans *La Ronde*. Ce travail a été publié début 2019 par la maison d'édition espagnole La Fábrica avec, notamment, une préface de l'écrivain Lyonel Trouillot (Actes Sud) · <http://tienda.lafabrica.com/es/-fotografia-y-arte/5165-comprar-libro-blaise-perrin-l-ouvrage.html>

Même s'il y a de nombreuses différences entre ces deux histoires, celle de Justo Gallego Martínez et celle de Yukio Shige sont liées pour Blaise Perrin · « *Il y a une même volonté chez ces deux hommes de répondre à une nécessité intérieure, de se faire le simple outil de quelque chose de plus grand que soi. Se mettre au service d'une cause que l'on choisit, avec volonté et audace et y consacrer tout son temps, toute son énergie. Tracer un même sillon, toute sa vie, profondément, pour s'approcher d'une forme de sacré. C'est quelque chose comme ça qui peut les unir et m'a poussé à aller les rencontrer.* ».

AUX ORIGINES DU PROJET

Une histoire entendue à la radio

Le 9 octobre 2010, alors qu'il est à Madrid, Blaise Perrin entend à la radio une émission de France Inter " Comme on nous parle ", animée par Pascale Clark, qui reçoit ce jour-là l'auteur français Olivier Adam. Ce dernier vient faire la promotion de son dernier roman "Un coeur régulier". Dans son échange avec la journaliste, il explique qu'un personnage de ce roman, Daïsuke, est inspiré d'un ancien policier qui sauve des gens venus se suicider sur les falaises de Tojinbo. Cet homme s'appelle Yukio Shige. L'émission creuse un peu son histoire sans pour autant dévoiler tous les détails. Mais ces quelques informations suffisent à pousser Blaise Perrin à vouloir en savoir plus.

Blaise Perrin nous raconte : *" Quelque chose, immédiatement, m'a retenu dans cette histoire : celle d'un homme qui empêche les hommes de tomber, qui veille sur eux pour qu'ils ne meurent pas prématurément, laissant une vie inachevée derrière eux et des proches dans l'incompréhension, la souffrance, le vide. Chacun choisit sa façon d'habiter le monde, avec ses moyens et ses possibilités. La machine à broyer qu'est le monde peut être terrible. Devant cet état de fait, la réponse de Yukio Shige me semble d'une force et d'une puissance rare. "* Ainsi il décide de se lancer dans des recherches sur ce fameux gardien de falaise japonais. L'histoire de cet homme et son action émeuvent Blaise Perrin qui décide de s'envoler un an plus tard pour le Japon avec pour projet une série photographique sur Yukio Shige et les falaises de Tojinbo.

Yukio Shige

Tojinbo est le nom d'une petite ville côtière, située dans la préfecture de Fuiki au Japon. Elle est connue dans tout le pays pour la beauté de ses couchers de soleil mais aussi pour être le deuxième lieu de suicide du pays. Commissaire de police à la retraite, Yukio Shige lutte contre ce fléau depuis plus de 15 ans. Le point de départ de son action est une lettre, écrite sur du papier journal et fermée par un sparadrap, qu'il reçut d'un couple de personnes âgées rencontré à Tojinbo alors qu'il faisait une ronde après sa journée de travail. Dans cette lettre, le couple lui expliquait qu'il avait pris la décision de se tuer, après avoir été rejeté de nombreux centres d'accueil où il s'était présenté. Il lui exprimait une éternelle reconnaissance et lui demandait de continuer à protéger les personnes en détresse sur les falaises de Tojinbo, comme il l'avait fait pour eux. Après avoir posté cette lettre, ils se pendirent. En 2004, désormais à la retraite et désireux de structurer et pérenniser son action, Yukio Shige fonde une association à but non lucratif et ouvre un petit restaurant au pied de la tour de contrôle de Tojinbo. Ce restaurant, qui est aussi le centre de son association, lui permet de prendre en charge immédiatement les personnes qu'il sauve du suicide. Il trouve également, à proximité de Tojinbo, un centre d'hébergement pour accueillir et accompagner les rescapés dans leur reconstruction. Blaise Perrin nous raconte son admiration pour Yukio Shige et son action : *" Je suis bouleversé par cet homme, sa révolte, sa volonté, son humanisme. Son action est essentielle. Il consacre son temps et son énergie à lutter contre quelque chose d'enraciné dans le coeur de l'homme depuis la nuit des temps : la tentation de mettre fin à ses jours quand la souffrance de vivre paraît insurmontable. Ce sentiment d'épuisement, de solitude, je crois, peut toucher tout le monde, quelle que soit sa situation, où qu'il se trouve. Le nier, c'est détourner le regard d'un pan fondamental de l'existence. »*

Prochaines séances :

Les Contes d'Hoffmann, de M. Powell et E. Pressburger (7/10 18h30) – dans le cadre des Symphonies d'Automne

Le Festin chinois, de T. Hark (Sam 9/10 16h) – dans le cadre du festival Effervescence

Indes Galantes, de P. Béziat (Lun 11/10 14h et 19h)